

Monseigneur, Altesse, Excellences, Chers Frères et Sœurs,

*« Au temps des empereurs Dioclétien et Maximien, il y avait une jeune fille du nom de Dévote. Elle était chrétienne depuis l'enfance et demeurait sur une île appelée la Corse »*

C'est par ces mots que commence le court récit de la Passion de sainte Dévote, texte qui n'est pas sans lien avec l'abbaye de Lérins sur l'île Saint Honorat puisqu'une des plus anciennes éditions de celle-ci se trouve dans la chronologie des Saints, des Abbés et des autres hommes illustres de l'île sacrée de Lérins éditée à Lyon en 1613. Ce livre qui est la première histoire du monastère fut composé par le moine Vincent Barralis, originaire de Luceram dans le comté de Nice. En ce qui concerne la vie de notre sainte, il dit s'être servi d'un très ancien manuscrit provenant de l'Abbaye saint Pons à Nice. Je ne sais pas si au dix-septième siècle, il y a une mémoire liturgique de sainte Dévote tant à l'Abbaye de Lérins que dans le diocèse de Grasse dont elle faisait partie. Mais c'est certainement parce qu'au début du seizième siècle, Augustin Grimaldi fut à la fois évêque de Grasse et abbé réformateur de l'abbaye de Lérins en y faisant venir la Congrégation sainte Justine de Padoue dont Barralis est membre qu'il édita ce récit dans son histoire de l'île. Même si notre célébration de ce matin s'enracine dans une tradition locale très forte, si elle est pour nous l'occasion de demander l'intercession de sainte Dévote pour la Principauté, sa famille princière et l'archidiocèse de Monaco, elle a aussi quelque chose de profondément universel. Elle nous montre cette caractéristique de l'Évangile d'unir, de susciter des rencontres et des collaborations, des échanges, des enrichissements mutuels bien au delà de nos frontières. Demandons à sainte Dévote, elle, qui par delà la mort a voulu venir jusque sur ce rivage, que jamais notre monde ne se ferme et de nous apprendre à construire selon le mot du Pape François plutôt des ponts que des murailles.

*« Il y avait une jeune fille du nom de Dévote »*

Des origines du christianisme jusqu'à aujourd'hui, de la Corse jusqu'à l'Afrique et l'Extrême Orient, innombrables sont ces jeunes filles aux noms variés mais toutes dévotes dont la vie pourrait aussi se résumer en quelques feuillets comme celle que nous célébrons aujourd'hui ou en quelques phrases d'Évangile dont elles sont une vivante image.

*« De jour et de nuit, elle chantait Dieu dans des psaumes et des hymnes. Elle vaquait à la lecture et s'attachait aux préceptes de l'Évangile se rappelant ce que le Seigneur avait dit : Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés »* nous dit la vie de sainte Devote faisant écho à l'Écriture même : *« Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau »*.

Cette vie nous dit quelque chose d'universel qui est la beauté de la vie chrétienne, de la vie partagée avec le Christ pour laquelle elle a voulu combattre et témoigner. Les pages que nous avons nous montrent la force de ce témoignage qui fait que son persécuteur voulait bruler son corps ce que tant d'autres récits de martyrs de la même époque nous disent aussi révélant ainsi une vérité profonde par delà l'histoire.

*« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent. . . Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l'étincelle qui court sur la paille, ils avancent.. . . Ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus »*.

Demandons à sainte Devote car cette demande est la principale bénédiction qu'elle peut nous obtenir que nous demeurions affamés et assoiffés de justice, servant chacun à notre place puisque le Christ s'est fait serviteur et n'appartenant pas au monde, ce monde qui n'est pas notre création où la société des hommes mais la volonté que nous avons parfois de tout ramener à nous alors que Devote ramenait tout à Dieu jusque dans son martyr : *« Seigneur, je rends grâce à ton nom de m'avoir jugé digne de recevoir la couronne du martyr »*. Et nous

Seigneur en ce matin nous te rendons grâce de nous inviter à ta suite à recevoir la création non comme un monde à exploiter mais comme un don pour te rendre grâce. Nous te bénissons car tu nous invites à faire la paix avec nous même pour pouvoir honorer tous les hommes comme le dit la Règle de saint Benoît que le moine Barralis essayait de vivre plusieurs siècles avant moi sur la même île que l'histoire lie à cette terre. Nous t'acclamons parce que tu veux que chaque homme te reconnaisse et puisse vivre en paix. Garde ce pays, son prince et ses habitants dans ton amour.